



Martine Carol la belle actrice française a été la plus fêtée des vedettes, au cours de la « Semaine du film français », à Londres. « Les Belles de Nuit » dont elle est l'interprète y a obtenu un triomphe. L'illustre acteur, Laurence Olivier, a tenu à féliciter la charmante artiste.

L'OCCIDENT

ne doit pas desserrer son union

« Il n'est pas impossible que l'U.R.S.S., ait besoin d'une période de paix, toutefois : attention, nous devons éviter, en ce qui concerne l'armée européenne, toute décision susceptible d'être néfaste au projet. »

Aneurin BEVAN.

Ces paroles excellentes et de haute prudence viennent d'être prononcées à Paris par l'ancien ministre travailliste, leader, comme on le sait, de l'aile gauche du parti. La personnalité de leur auteur qui est loin d'être un belletiste, dont les tendances sociales le rapprochent beaucoup du communisme, leur donne une particulière pertinence et, la signification pour les nations démocratiques d'une sérieuse mise en garde devant la nouvelle politique du Kremlin.

Avant de parler du « nouveau jeu » de la politique soviétique, évoquons, un moment, le cas des médecins-assassins. Ainsi, donc, sous la forme la plus solennelle, le gouvernement soviétique a fait une amende honorable et a déclaré que ces hommes de science étaient non-coupables et avaient été faussement accusés à la suite de sombres intrigues de la police politique. Ce geste honore le gouvernement qui le fait puisqu'il témoigne de son honnêteté. Et, cependant, il gêne tous les amis des Soviets : communistes, crypto-communistes, partisans de la paix (1). Ici, où plusieurs organes de presse chantent, en toute occasion, le laus de la Sainte Russie et de ses Satellites, on peut être étonné du silence avec lequel « le geste magnanime » a été accueilli. C'est qu'il comporte la condamnation de tout le régime de totalitarisme policier, c'est un véritable coup de boumerang qui revient sur son auteur pour l'assommer.

L'histoire connue des procès illustres où la justice fut fautive. Parfois, même, ils furent révisés et on loua le courage de ceux — nations ou partis — qui surent reconnaître leur erreur. Mais, dans tous ces cas illustres, les condamnés n'avaient pas AVOUE. Or, ici, les médecins faussement accusés, avaient plaidé coupable, avoué et condamné leurs crimes. Les cas débordent l'erreur juridique et met en cause tout le régime et son appareil judiciaire.

Par quels moyens, ces sommités médicales innocentes, ces hommes de valeur et de haute conscience ont-ils été amenés à « avouer » ? — « Teneo lupum auribus », cette fois-ci : nous tenons le loup par les oreilles. Par quels procédés de torture, par quelle pression psychologique, par quel traitement physiologique, la volonté comme la conscience d'accusés innocents ont-elles été dissociées ?

En Russie, ce procès vient après tant d'autres, où, par exemple, de grands révolutionnaires qui avaient résisté à l'exil sibérien comme aux durs incarcérations s'avouèrent coupables. Cependant, ces compagnons de Lénine auraient dû marcher au peloton d'exécution en chantant l'Internationale comme les Girondins étaient allés à l'échafaud en chantant la Marseillaise... A Budapest, un cardinal vénéré de l'Eglise Romaine confessa être un traître ; il en a été de même, tout récemment à Prague où des fondateurs du régime, communistes chevronnés, ont « avoué » avoir trahi !

L'aveu de Moscou est bien gênant pour les Communistes et leur séquelle et je dirai que ce qu'il évoque pour tous les hommes épris de liberté est, tout simplement, effrayant !

Revenons à la politique. Donc, l'ours russe rentre ses griffes et, comme mon chat domestique, ronronne et fait patte de velours... Serait-ce que la mort de Staline-Grand, autocrate de toutes les Russies, a amené un changement complet dans la politique du Kremlin ? Bien fol qui le prétendrait. En tous cas, Moscou ne l'a pas prétendu. Le Tsar a disparu, mais les diadoques qu'il avait formés et qui l'entouraient sont toujours au pouvoir. Ils poursuivent la même politique, que je sache, en attendant qu'ils se mangent entre eux car, il est de règle que « toute révolution dévore ses enfants ».

A quelles difficultés intérieures, l'onctueux Malenkov doit-il faire face et, comme le suppose Aneurin Bevan, a-t-il besoin d'une « période de paix » ? Tout simplement, n'est-ce pas manœuvre machiavélique pour desserrer la pression du monde occidental ? Les philosophes du Kremlin savent que les démocraties, lorsqu'elles ne se sentent plus menacées, déboulent leur cuirasse et envoient leurs armes se rouiller aux dépôts. Mais, il semble bien que le piège n'a pas fonctionné, puisqu'un extrémiste tel un Aneurin Bevan parle comme le chancelier Adenauer et conseille de poursuivre l'exécution du projet de l'armée européenne.

Cependant, tout en gardant notre poudre sèche, comme le laisse entendre le président Eisenhower, il faut faire bon accueil à la brise printanière qui souffle de Moscou. Les deux grandes machines de production russe et américaine peuvent très bien fonctionner avec des procédés différents, sans se heurter.

Quant aux vieilles nations de l'Europe, elles ont une autre formule moins rigide, plus nuancée à mettre au point. Elles y réussiront, si elles savent passer outre aux barrières qui les séparent, autrefois. Qu'est-ce aujourd'hui, un fleuve, une montagne ? Un pont l'enjambe, un tunnel la traverse. Que cette petite Europe tourmentée profite du répit. L'union peut la faire si grande !

Mais, peut-être, avons-nous plus qu'un répit... et Malenkov a-t-il conçu le projet de recevoir le prix Nobel pour la Paix ?... Inch Allah !

A. BEZIAT.

P.S. — Lire en page 2, la conférence de S.E. l'ambassadeur de l'Inde.

La terreur règne au Kenya

LE DERNIER RAID DES MAU-MAU A ETE D'UNE férocité incroyable

Ceux des Anglais qui, malgré les troubles récents continuèrent de se faire du Kenya l'image idyllique d'un pays de soleil, de country-clubs et de chasse aux fauves sont aujourd'hui saisis de stupeur par le compte-rendu des massacres dont



le district de Lari — à 50 kilomètres au nord-ouest de la capitale — a été le théâtre dernièrement. Au cours de leur raid les terroristes kikouyou ont exécuté à

moins cent cinquante indigènes de leur propre tribu, parmi lesquels un grand nombre de femmes et d'enfants. Les témoignages relevés par des correspondants britanniques sont beaucoup trop concordants pour qu'un doute quelconque subsiste quant à la sauvagerie des assaillants. Parmi les victimes les unes ont été brûlées vives dans leurs cases, les autres hachées à coups de « pangas » en tentant de s'échapper de leurs pailloles en flammes.

Non seulement les corps ont été mutilés de la façon la plus affreuse, mais à en croire les quelques survivants les femmes enlées auraient été étripées, tandis que d'autres terroristes tranchaient la gorge aux bébés, sous les yeux de leurs mères. Le bilan actuel n'est d'ailleurs que provisoire. On craint de découvrir un nombre plus important encore de victimes lorsque la police et la troupe auront débarrassé les décors, au-dessus desquels planent les vautours.

Les buts de l'expédition ne sont pas moins clairs que sa sauvagerie. Le district attaqué était parmi les plus fidèles à la cause de l'ordre, (Lire la suite en page 2)



Me. Fathi Radouan
ministre d'Etat

(Voir article ANTAR en page 4)

L'affaire des médecins est la condamnation de toute la justice soviétique

New-York,
de notre correspondant.

Les principaux journaux américains déclarent que le principal effet de la décharge et du relâchement des médecins russes accusés de l'assassinat des principaux collaborateurs de Staline est de dénoncer de façon significative les méthodes de la police communiste.

Le « New-York Herald Tribune » écrit dans un article de fond : « Libérer des hommes qui ont prétendument avoué s'être traités avec des étrangers, et admettre que leurs confessions furent illégalement ex-

torquées n'est pas un simple incident de changement de politique dans les relations avec l'étranger ; cela révèle au peuple russe qu'il existe de bonnes raisons de douter de la vérité de toute la série des « révélations » d'après-guerre exposées au grand jour dans des cas pareils dans les pays satellites, et cela sape la base même de la police d'Etat de Staline... »

Du « New-York Times » : « Ce qui est étonnant, c'est que le Kremlin répudie de façon si dramatique l'un des plus gros de ses gros mensonges et expose au monde la corruption et l'impudence de son procès de Staline... »

(Lire la suite en Page 2)

BOHLEN, DIT "CHIP" est le plus grand connaisseur DES QUESTIONS RUSSES

« Bohlen est la personne la plus qualifiée pour le poste d'ambassadeur à Moscou. » En confirmant par un vote massif — 75 contre 13 — la nomination de Charles Eustis Bohlen comme ambassadeur des Etats-Unis en U.R.S.S., les sénateurs républicains les plus conservateurs n'ont pas seulement infligé un échec au clan ultra-nationaliste de Mc Carthy mais bel et bien reconnu que les qualifications de l'élu priment sur les changements politiques de gouvernement, qu'il s'agisse de démocrates ou de républicains.

Un spécialiste...

Quand on dit, en parlant du nouvel ambassadeur, que c'est un spécialiste des affaires russes, on est au-dessous de la vérité. Il serait plus exact de dire qu'il est « pétri » des problèmes qu'au XXe siècle pose au monde libre l'existence d'une Russie soviétique. 24 ans au



Charles Eustis Bohlen

service de la diplomatie de son pays ont correspondu pour Bohlen à autant d'années d'études et de méditations sur les différents aspects de la vie de l'U.R.S.S.

Attaché d'ambassade à Moscou en 1933, au côté de William Bullitt, conseiller de la même ambassade en 1937 auprès d'Averell Harriman, on retrouve tantôt Bohlen à la tête de la section d'Europe orientale au State Department, tantôt chargé de la liaison entre la Maison-Blanche et le State Department, tantôt auprès de Cordell Hull, en 1942, à Washington où Molotov vient demander l'ouverture d'un deuxième front, en 1943 à Moscou, où le secrétaire d'Etat est chargé de mission auprès de Staline. Bohlen est l'interprète de Roosevelt à Téhéran et à Yalta. Celui de Truman à Potsdam et de Harry Hopkins à Moscou. Il est le conseiller de Byrnes aux Nations Unies et celui du State Department au plus fort de la tension Est-Ouest de l'après-guerre. Il est l'homme qui a assisté au plus grand nombre d'entrevues d'hommes d'Etat américains avec Staline et il compte à son actif plus de 3.000 heures de séances en compagnie des hauts dirigeants soviétiques.

(Lire la suite en page 2)

Notre "GALA"

Le compte-rendu de notre soirée de « gala » ainsi que la liste des gagnants des différentes primes seront publiés dans notre prochain numéro.

Le général Gruenther déclare que la puissance de l'O.T.A.N. va en croissant

Le Général Alfred M. Gruenther a déclaré à Washington que l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord travaille constamment à améliorer sa situation militaire pour faire en sorte qu'une agression par l'Union Soviétique devienne « extrêmement improbable ».

Le Général Gruenther, chef d'Etat-Major du Général Matthew Ridgway au Quartier Général Suprême des Puissances Alliées en Europe, s'est rendu à une session exécutive de la Commission des Affaires Etrangères du Sénat, sur l'invitation du Sénateur Alexander Wiley, son président.



Après la réunion, le Général Gruenther déclara aux journalistes : « J'estime que nous sommes infiniment mieux situés du point de vue militaire qu'il y a deux ans, et beaucoup mieux encore qu'il y a seulement un an ».

LONDRES EN EQUILIBRE INSTABLE ENTRE L'INDE ET LE PAKISTAN

Lettre de Delhi

Bloc islamique ou arabo-asiatique
Le Foreign Office, dont la sagesse est de se refuser à choisir entre les politiques étrangères divergentes des nations du Commonwealth, paraît cette fois presque acculé à une option à long terme par suite d'une décision de M. Nehru. Celui-ci vient en effet de réunir à New-Delhi une conférence des chefs de mission indienne en Turquie, Irak, Egypte, Perse, Afghanistan et Pakistan pour réévaluer toute sa po-

(Lire la suite en page 4)



Shri Nehru



Sir Zafarulla Khan

Peut-on le dire ?

Mobilisez - les et nous n'aurons plus de guerres

Vous avez dû être estomirés, amis lecteurs, en voyant l'allure martiale de nos ministres — généralement hommes graves et de poids — dans leur tenue de campagne. Et quelle ligne ! Ventre-Saint-Gris !

Je me reporte aux générations ministérielles que j'ai toujours connues en ce benoît pays et j'escaie de me représenter leurs Excellences adipeuses, aux vastes séams, faisant l'exercice... c'eût été Laurel et Hardy — beaucoup plus de Hardy que de Laurel — au champ de manœuvre. Seigneur ! quelle rigolade en voyant tressauter les triples mentons, les doubles bedaines avec postères à l'avenant.

Il y a, décidément, beaucoup de changé puisque nos ministres dans leur élégante sveltesse nous donnent l'impression de vrais soldats, j'ajouterais : de vétérans.

Mais, cette idée d'entraîner nos ministres, m'a donné, à moi, une idée géniale que je soumets à l'opinion publique mondiale pour qu'elle la plébiscite et impose l'inscription dans les Constitutions de tous les pays.

Quand nous lisons l'histoire ; certes, nous y trouvons de jeunes casse-cous ; des Alexandre, des Napoléon qui déchainèrent des guerres mais qui payaient de leur personne. Cependant, la plupart de ces hommes d'Etat bellicistes qui ont poussés les nations à s'entredégorger étaient de sinistres macabres qui restaient loin de la ligne de feu, dans leurs confortables chancelleries.

Dorénavant, les peuples doivent exiger que ceux qui décident des guerres doivent, aussi, y têter. Je prévois quelques articles à insérer dans les Constitutions :

1. Ministres, sénateurs, députés doivent se considérer comme perpétuellement mobilisés et prêts à endosser la tenue de campagne.
2. Chaque année, pour les maintenir en la forme idoine, ils feront une période d'entraînement de trois semaines, en tant que soldats de deuxième classe et confiés aux bons soins de caporaux nubiens et d'adjudants corses.
3. Le chef de l'Etat ne sera pas exempté. Sa période d'entraînement sera même prolongée d'une semaine pour les exercices de creusement de tranchées et de terrassements.
4. En cas d'hostilités, tous ces hommes d'Etat, tant de l'Exécutif que du Législatif seront orga-

nisés en troupes de choc pour donner l'exemple de l'héroïsme. Bien entendu, ces « commandos » d'hommes d'Etat, seront dirigés par des caporaux nubiens et des adjudants corses.

Combien voulez-vous parier, si mon idée géniale est accueillie et décrétée d'utilité publique et mondiale que la hache de guerre soit définitivement enterrée et que l'humanité puisse digérer en paix ?

LE HURON.

P.S. Aux quatre articles ci-dessus, il faudrait ajouter un codicille, à savoir que les mêmes dispositions s'appliquent aux « capitaines d'industrie » et, plus spécialement, aux maîtres de forges et marchands de canons.

"Je suis la fille secrète de Mussolini"



(Lire l'interview de Elena Curti en page 2)

ENFIN!
A PARTIR D'AVRIL
Les Constellations-Touristes
à tarif réduit
LA FRANCE
pour moins de
L.E. 100 aller-retour
AIR FRANCE

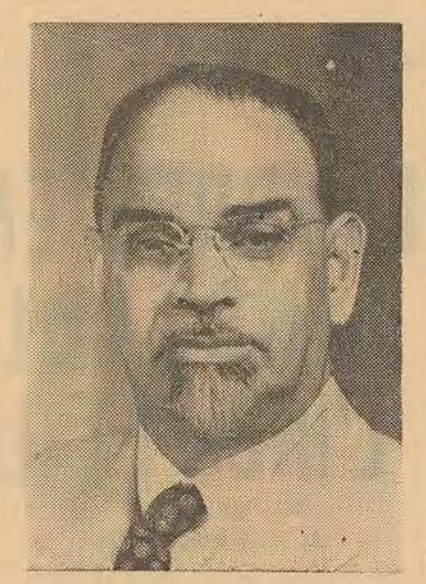
La contribution de l'Islam à la culture indienne

« Le trait prédominant de l'Inde est sa tradition de tolérance », dit S.E. Sardar K.M. Panikkar, Ambassadeur de l'Inde, dans l'après-midi du 8 avril, dans son discours prononcé à l'Université d'Alexandrie.

par S.E. Sardar K. M. PANIKKAR, Ambassadeur de l'Inde

de l'arithmétique, de l'art, de l'architecture, de la peinture et de la sculpture.

Bref, conclut Sardar Panikkar, l'héritage de l'Inde est la doctrine



Sardar K.M. Panikkar

Cette tradition de tolérance n'est pas simplement une attitude d'indifférence aux autres. Elle est un postulat fondamental de la pensée hindoue que chaque train de vie a sa valeur et sa propre contribution à apporter au bien-être humain. Le résultat de cette tolérance fut d'ajouter à la richesse et à la variété de la vie indienne. La religion hindoue fournit, peut-être, la meilleure illustration de ce caractère.

Sardar Panikkar dit : « L'Islam, une fois acclimaté et accepté en Inde, a beaucoup contribué à la richesse de la culture indienne dans presque tous les domaines. L'accent d'insistance placé sur les legs monothéistes dans le Moyen-Age indien et la renaissance religieuse des 14, 15 et 16èmes siècles, qui mirent une nouvelle vie dans le vieux corps de l'Hindouisme, sont les résultats remarquables de ce choc des pensées arabes et indiennes.

L'influence de l'Islam dans les champs de la littérature, de l'art et de l'architecture n'est pas moins significative. A part l'évolution des langues hindoue et urdoue, le contenu et la qualité de la poésie de l'Inde du Nord témoignent en faveur de cette synthèse, tandis que la masse étendue de ce qu'on appelle la littérature indo-persane porte la marque de l'interaction culturelle de la Perse et de l'Inde.

Dans le champ de l'architecture, le contact de l'Islam avec l'Inde produisit ce qu'on peut justement qualifier de résultats les plus éminents. Ce n'est que dans des monuments de renommée mondiale tels que le Gol Gombaz de Bijapur, le Taj Mahal d'Agra, la mosquée Jama de Delhi, que l'architecture musulmane a montré sa superbe conception et l'habileté de son exécution.

Synthèse de culture

Le deuxième grand héritage de l'Inde, poursuit Sardar Panikkar, est l'idée d'une synthèse continue de culture. Dès l'origine de la vie civilisée indienne, les penseurs indiens ont essayé de réaliser une synthèse de divers éléments. Cette attitude de réceptivité, dit-il, à l'égard de ce qui vient de l'étranger, et qui est un des caractères prédominants de la civilisation indienne, nous permet d'espérer que l'Inde peut encore effectuer une réconciliation entre l'Orient et l'Occident.

Arrière-plan philosophique

Analysant l'arrière-plan philosophique, Sardar Panikkar dit que c'est à la croyance profondément enracinée du rapport entre l'âme individuelle et l'âme universelle ; entre JIVATMA, vulgairement traduit en « l'âme », mais véritablement signifiant « la Personnalité », et le PARATMA, l'âme universelle, ou la Personnalité toute-régnante. C'est la croyance fondamentale de l'Hindouisme que chaque être humain possède, en lui, une étincelle divine ; que c'est, dans la nature même de l'homme qu'il puisse, à l'aide d'une conduite correcte et des connaissances précises, parvenir à l'illumination et atteindre directement l'Essence Divine. Cette doctrine de la divinité dans l'homme est certains résultats sociaux de grande importance. C'est l'origine de la conception sociale et de la valeur inaliénable de l'individu et son corollaire de la limitation de l'absolutisme des forces externes. L'individu n'est pas simplement une unité insignifiante dans un plus grand ensemble, que ce plus grand ensemble soit appelé : la Communauté, l'Eglise ou l'Etat. L'individu, aussi humble et insignifiant soit-il en lui-même, a des droits auxquels il ne saurait être dérogé en vertu de sa personnalité. Ainsi, ce la expliquerait une dérogation du droit de l'Etat, de l'Eglise ou de la Communauté de forcer son obéissance en matières affectant sa conscience ou ses croyances. Cela est le vrai sens, dit Sardar Panikkar, de la déclaration que l'Orient est spirituel.

Sardar Panikkar donna alors des exemples de la contribution de l'Inde au monde dans les domaines

LE MONDE ARABE

de BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Réformes électorales

Le Gouvernement libanais vient de donner satisfaction à l'opinion en portant à 66 au lieu de 44 le nombre de députés devant siéger à la future Chambre. Cette modification à la loi électorale est rendue nécessaire à la suite de l'octroi de vote accordé à la femme libanaise et qui, de ce chef, a presque doublé le nombre des électeurs.

Il reste, toutefois, entendu qu'il appartient à la présente Chambre de rejeter ou d'approuver cette réforme avant la fin de son mandat.

A la veille de grandes décisions

Les cercles politiques attachent une grande importance à la visite de l'Emir Séoud, l'héritier du trône Séoudite, au Liban et à la Syrie.

Des entretiens politiques de la plus haute importance se poursuivent actuellement entre l'Emir Séoud et le Chef d'Etat libanais. L'Emir a fait ses dévotions du vendredi à la Grande Mosquée « El Emari » et a ensuite rendu visite au Patriarche Maronite à Bekeryk et a pris part au grand banquet donné par le Patriarche en son honneur.

Traité de commerce

Les négociations ont commencé entre la délégation syro-libanaise, et l'Egypte pour une nouvelle convention commerciale.

Réunion des Ministres des Affaires Etrangères Arabes

Les cercles politiques informés affirment que la date du 8 mai prochain est fixée pour la réunion au Caire des Ministres des Affaires Etrangères des Etats Arabes afin de leur permettre d'examiner les problèmes extérieurs avant l'arrivée de M. Dulles dans les capitales arabes.

La femme syrienne et la Constitution nouvelle

La nouvelle Constitution syrienne est prête à être promulguée. Elle sera sur le modèle de la Constitution américaine qui donne de grands pouvoirs très étendus au Président de la République, vrai chef d'Etat responsable. Bien entendu, le Colonel Adib Chikheky sera le premier candidat à cette fonction.

En outre, le nombre des députés sera réduit : 1 pour 50.000 au lieu de 30.000 habitants. Ils ne dépasseront plus, ainsi, le chiffre de 60 ou 70 au lieu de 124 autrefois.

Banque d'Etat

M. Philippe Takla, ancien Ministre des Affaires Etrangères, a déclaré au journal « Telegraph », de Beyrouth, que la fondation d'une banque d'Etat ne constitue pas une infraction à la convention monétaire signée avec la France et qui vient à expiration d'ici 5 ans.

Le projet pourra être étudié entre-temps, et la nouvelle Banque pourra fonctionner aussitôt l'expiration de la présente convention monétaire.

Mise au point

M. Elie Mekarzel, député de Chouf, et membre fondateur du parti socialiste progressiste, précise qu'il n'a jamais eu l'intention de quitter le parti comme l'ont affirmé certains journaux de Beyrouth.

Syrie

Cumul

Le Cabinet Syrien est modifié comme suit :

Le Général Selou, Chef de l'Etat et Président du Conseil, cumule avec ses charges, le portefeuille de la Défense Nationale. Le Colonel Adib Chikheky, Vice-Président du Conseil, cumulera avec sa charge de portefeuille de l'Intérieur.

La Délégation syrienne au Congrès de l'Armistice

M. Tewfik Chahlabah, Président de la délégation syrienne au Congrès de l'armistice qui se tiendra au Caire cette semaine, a quitté Damas mercredi passé par la voie des airs.

La renaissance de l'antisémitisme est un signe des nationalismes exacerbés

(Suite de la Page 1)

berg ne nous autorise pas à proclamer leur innocence. Mais les documents communiqués par la défense font suffisamment ressortir la faiblesse de l'accusation ; la conduite du procès donne à penser que les juges, en possession de certains documents secrets, avaient résolu, dès le début, de condamner les accusés. Qui peut admettre un verdict ainsi fondé sur la raison d'Etat ? Il y a, en la matière, un précédent, qui s'appelle l'Affaire Dreyfus. A Prague, le procès s'est déroulé en l'absence de témoins à décharge d'une véritable défense, en l'absence aussi d'observateurs et d'informateurs indépendants. Bien sûr, il y a les aveux. Mais ce que valent de tels aveux (sans même tenir compte de leur aspect ignoble) plusieurs procès antérieurs nous l'ont montré.

L'essentiel du procès spirituel et technique de la justice depuis le moyen-âge ne réside-t-il pas précisément en ceci que la recherche de la preuve s'est substituée de plus en plus à la recherche de l'aveu ?

A Prague, comme à New-York, la « justice » a fonctionné au milieu du déferlement des passions. Contre les Rosenberg, Procureur et Président ont mêlé les accusations d'espionnage et celles de communisme, comme si, de leur « turpitude morale », le crime décollait naturellement. Avoir quêté pour les orphelins des républicains espagnols devient un commencement de preuve. Pendant ce temps, organisations et journaux réactionnaires dénonçaient à grand bruit ces traités, accusés d'être les véritables auteurs des revers américains en Corée. A Prague, le procès a été orchestré par une furie d'insultes contre les « espions, saboteurs et traîtres », rite ordinaire auquel s'associent les accusés eux-mêmes.

Ni dans un cas, ni dans l'autre, nous ne sommes en mesure pour le moment d'apporter les éléments d'un contre-procès. En attendant, que faire sinon réclamer qu'on laisse à ces hommes, qui n'ont pas été réellement jugés, au moins la chance de vivre ? Nous avions signé un télégramme demandant au Président Truman la grâce des Rosenberg ; à quelques jours de là, avec la plupart des intellectuels non-communistes qui s'étaient associés à cette démarche, nous avons demandé aussi au Président Galtwald la grâce des condamnés de Prague. Le télégramme est arrivé trop tard. Il ne reste plus que quelques jours pour sauver les Rosenberg. Nos amis de partout doivent s'employer à le faire.

S'il est une histoire où le temporel ne se peut expliquer sans le spirituel, c'est bien l'histoire des

Juifs, cette aventure dispersée qui dans tous les temps et dans tous les pays fournit le prétexte du scandale et de la haine. Et le regroupement national, qui devait annoncer la fin des grandes tribulations, charge l'« apatride » d'un nouveau soupçon, celui d'être un nationaliste étranger. Ce n'est pas par hasard que dans le film américain « Le Voleur » le chef des espions à ce même faciès de juif oriental qu'exhibent en U.R.S.S. les marionnettes chargées de représenter le businessman d'Hollywood. Ce n'est pas par hasard qu'aux deux bouts du monde des Juifs sont simultanément accusés du même crime. Chaque fois qu'une société s'est crispée sur elle-même, sur sa prétendue bonne conscience, et n'a voulu reconnaître d'autre vérité que sa vérité, elle a désigné des Juifs au premier rang de ses ennemis. Après l'Inquisition, le nationalisme, le racisme, voici maintenant que les Juifs offrent au fanatisme des blocs élémentaire traditionnel d'un holocauste logique.

J.-M. D.

“Je suis la fille secrète de Mussolini”

La fille favorite de Mussolini — dont le monde ignorait l'existence du vivant de son père — étudie l'anglais à Londres. Elle s'appelle Elena Curti mais vous ne trouverez pas son nom dans les papiers de la famille du Duce. Car, la signorina Curti, qui a maintenant 30 ans, est la fille de Mussolini et d'une très belle femme de Milan.

C'était une histoire d'amour qui dura secrètement jusqu'à la fin malgré les nombreuses femmes qui apparaurent dans la vie du Duce. Et l'affection que Mussolini avait pour la mère s'étendit sur la fille. Il tenait à elle avec un desespoir pathétique d'autant plus fort qu'il était déçu par ses cinq enfants qu'il avait eus de sa femme légitime Rachele.

C'est ainsi que la jeune Elena se trouvait dans la voiture blindée avec Clara Petacci, la dernière maîtresse de Mussolini.

Les corps de Mussolini et de Clara Petacci, furent suspendus par les pieds, par des partisans italiens, dans un square de Milan. Seuls, un jeune homme de la suite de Mussolini et Elena, échappèrent à la mort.

La signorina Curti, aux yeux marron, qui porta jadis l'uniforme

gris-vert d'officier du Corps féminin fasciste, à la demande de son père, nous a déclaré :

« Après la guerre, je fus victime de la haine qui sévissait en Italie contre Mussolini. Je tombai amoureuse, mais les parents de mon fiancé se dressèrent contre moi en raison de ma naissance. Je crois que mes chances de mariage sont perdues. Si j'aimais mon père ? Je n'ai pas à discuter Mussolini en tant que personnage politique. Mais j'aimais beaucoup Mussolini en tant qu'homme. Il était un chef qui aimait son pays. « En tant que père ? Je n'appris qu'il était qu'à l'âge de 18 ans. Ce fut un tel choc que je n'ai jamais pu m'habituer à l'appeler « Père ».

« Ma mère et moi se voyaient discrètement et il a toujours été exceptionnellement bon pour moi. Il tenait beaucoup à ce que je sois auprès de lui, particulièrement à partir de 1942. Cependant, il ne voulait révéler, à personne que j'étais son enfant, par crainte de me mettre dans l'embarras. Cela restait notre secret quoique cela rendait Clara Petacci jalouse.

« La vérité fut connue durant mon interrogatoire en prison ».

S. RODIN.

Terreur au Kenya

(Suite de la page 1)

et il servait de base au recrutement de la Home Guard, qui doit — en principe — protéger les indigènes contre les menaces des Mau-Mau. Tout indique aussi que l'attaque visait particulièrement les familles indigènes qui occupent un emploi officiel ainsi que les chefs « loyaux ». L'un de ceux-ci le chef Makinei, est parvenu à repousser les agresseurs avec l'aide de ses gardes du corps. Mais le chef Luka, qui avait déjà échappé plusieurs fois aux attaques des Mau-Mau, a été abattu avec ses huit femmes et le reste de sa famille.

Une autre expédition moins sanglante, mais tout aussi inquiétante par ses conséquences éventuelles, a eu lieu la même nuit à Naivasha, dans la zone européenne, à un centaine de kilomètres au nord de Nairobi. Cinq policiers africains y ont été tués en défendant un poste, et les Mau-Mau s'emparèrent de cinquante fusils, de douze mitrailleuses et d'une importante quantité de munitions. Ils ont libéré également cent soixante-treize Kikouyou emprisonnés au camp de concentration de Naivasha.

Aux yeux des autorités de Nairobi, les derniers exploits terroristes marquent l'ouverture d'une « phase nouvelle ». On insiste en effet sur le caractère organisé de l'opération dont l'Etat était l'objectif. Certains journaux parlent même d'une véritable « armée » mau-mau qui viendrait d'entrer en campagne et qui disposerait d'appuis extérieurs. Si des jugements de ce genre sont peut-être un peu précipités, il reste vrai que l'extension du terrorisme pose des problèmes politiques très graves à Nairobi comme à Londres.

En dépit de déclarations optimistes, il ne paraît pas douteux que la tension s'est aggravée d'une manière ininterrompue.

Dans certains cas ce sont d'ailleurs les mesures policières qui ont eu pour effet d'exaspérer l'opposition. Toujours est-il qu'aujourd'hui des milliers d'indigènes sont parqués dans des camps ou expulsés des « territoires blancs » pour être envoyés dans des réserves déjà en proie à la misère par suite de surpeuplement. La méthode de la punition collective a également valu à près de quatre mille Kikouyou de se voir confisquer leur bétail parce qu'ils auraient gardé le silence sur l'activité des terroristes.

Le gouvernement du Kenya a même cru bon de faire appel à son tour au prestige des sorciers. Mais les cérémonies de purification qui ont pour but de délier les Kikouyou de leur serment aux Mau-Mau n'ont eu, semble-t-il, qu'un effet assez illusoire. En fin de compte ni les « ratissages » ni les appels à la coopération n'ont porté un véritable coup d'arrêt à une terreur qui s'étend.

Dans ces conditions il n'est pas surprenant que les quelques colons qui vivent au milieu d'un « océan noir » réclament une offensive plus vigoureuse contre les fauteurs de troubles. Ces appels ne sont d'ailleurs pas demeurés tout à fait vains puisque deux régiments britanniques partiront pour le Kenya. Encore l'arrivée de ces renforts ne suffira-t-elle probablement pas à

satisfaire ceux qui dénoncent le plus violemment la « passivité » gouvernementale. Dans la mesure où des hésitations ont pu se manifester à Londres, elles trouvent d'ailleurs leur source moins dans une prétendue apathie officielle que dans la crainte qu'une vaste campagne militaire contre les Kikouyou risque de ruiner à jamais les chances — déjà très menacées — d'une coopération confiante entre les blancs et les noirs du Kenya.

L'affaire des médecins est la condamnation de toute la justice soviétique

(Suite de la Page 1)

dain de la vérité que sont à la base du pouvoir soviétique...

« Cette dernière admission doit nous mener inévitablement à renoncer notre opinion que les confessions incroyables lors des « spectaculaires » procès communistes sont fausses, extorquées par la contrainte ou « par des moyens non autorisés » pour utiliser la phraseologie soviétique. Rudolf Slansky confessant à Prague qu'il était un agent secret américain, les pilotes américains avouant qu'ils avaient répandu des germes en Corée du Nord et en Chine, ceux-ci aussi se trouvaient être les maux de la police secrète, aussi impuissants que les médecins qui ont maintenant été innocencés. Jamais l'opinion occidentale estimant à sa juste valeur l'inhumanité et la fausseté de la règle de Staline n'a reçu confirmation plus éclatante que par cette dernière admission de Moscou. »

Du « Baltimore Sun » : « Malenkov est-il décidé à détruire l'influence de l'homme de la police secrète, Lavrenti Beria, qu'on considèrerait comme le deuxième dans la hiérarchie ? »

« L'un des traits les plus remarquables de cette affaire est la déclaration officielle selon laquelle les renseignements contre les médecins avaient été obtenus par des méthodes incorrectes et illégales, et que les preuves sur lesquelles les accusations se fondaient avaient été forgées de toutes pièces... »

« On peut dire une chose avec certitude. Le Communisme soviétique n'a pas brusquement changé de voie. La Russie n'a pas été transformée du jour au lendemain en une terre où règnent la raison et la justice. »

Du « Washington Star » : « Le décret d'amnistie n'affecte pas les millions de citoyens russes qui languissent dans les camps de travail forcé pour des « crimes » politiques tels que celui de se plaindre ou d'avoir passivement résisté à la dictature communiste... Néanmoins, quelque chose a forcé les hommes du Kremlin à jeter de la poudre aux yeux des masses opprimées et à faire en sorte que le pays semble être moins une prison qu'il ne l'est réellement. »

Bohlen, dit “Chip” est le plus grand connaisseur des questions russes

(Suite de la Page 1)

« Heureusement que nous avons un Bohlen », s'était écrit Truman en succédant, en 1944, à Roosevelt. En effet, le nouveau président avait, dès les premiers jours de son arrivée à la Maison-Blanche, et sur les conseils d'Everell Harriman, fait appel au jeune diplomate pour être mis au courant des problèmes qui se posaient alors entre l'Amérique et la Russie soviétique.

C'est ce que fit Foster Dulles lui-même, tout républicain qu'il est, en apprenant la mort de Staline : il convoqua immédiatement Charles Bohlen. Et c'est sur la base des renseignements fournis par celui-ci que le secrétaire d'Etat a exposé devant le président Eisenhower et les membres du Conseil national de Sécurité ce qu'il fallait penser de l'évolution russe avec l'arrivée aux postes suprêmes des successeurs du généralissime.

L'initiation au Quartier Latin

Il faut croire qu'en 1931, l'Amérique s'aperçut brusquement peut-être devant la montée nazie, de l'existence d'un pays qu'elle avait rayé de la carte, depuis la disparition du régime tsariste. Le State Department décida de constituer une bourse pour six de ses jeunes diplomates afin de leur permettre d'apprendre le russe. C'est ainsi que Bohlen fut transféré à Paris pour s'inscrire à l'école des langues orientales, au cours de M. Boyer.

Avec l'un de ses camarades, Edward Page, qu'il devait d'ailleurs retrouver deux ans après à Moscou, il loua une chambre d'étudiant au Quartier Latin. Si les mauvaises langues prétendent que c'est surtout dans les boîtes de nuit que les deux jeunes attachés furent initiés aux rudiments de la langue de Tolstoï, il est incontestable cependant que les deux jeunes gens témoignaient de dons exceptionnels pour les langues vivantes. Deux ans après, ils parlaient fort couramment le russe, et lorsque Washington décida de reconnaître le gouvernement soviétique, Bohlen et Page furent immédiatement transférés à Moscou.

La lune de miel russo-américaine

Bohlen travaillait sous les ordres d'un autre diplomate américain qui parlait le russe, George Kennan. A cette époque — que Washington

n'appelle jamais autrement que « la lune de miel russo-américaine » — les Américains étaient fêtés par les Moscovites. Les consignes policières s'étaient brusquement relâchées, généraux soviétiques et diplomates américains chassaient, foyotaient et discutaient ensemble, à coups de vodka et de whisky.

Avec trois autres collègues de l'ambassade, célibataires comme lui, dont son futur beau-frère, Charles Thayer, Bohlen lona près de Moscou, non loin de la propriété de campagne de Staline, une « datcha » (maison de campagne).

Cette datcha devint rapidement le centre de la vie sociale et mondaine du Tout-Moscou. Diplomates étrangers et hauts fonctionnaires soviétiques y passaient de joyeux week-ends. En hiver, on patinaït sur un petit étang aménagé pour cela ; en été, on jouait au tennis et on montait à cheval. On y buvait ferme en toutes saisons.

Chip apprenait à jouer de la balalaïka et son livre de chevet n'était autre que la « Guerre et Paix » de Tolstoï (en russe naturellement). Au théâtre de Moscou, Bohlen et Kennan étaient conseillers de la troupe pour monter une pièce américaine « Première page », racontant la vie des journalistes de Chicago.

Moscou n'était pas encore pour les étrangers la capitale du silence qu'elle devait devenir par la suite.

La guerre froide

L'après-guerre vit se dresser deux blocs face à face, mais pour

Bohlen, la guerre froide n'est pas due aux concessions faites par Roosevelt à Yalta, mais bien à la mort prématurée de Roosevelt. Pour le diplomate américain qui assista à tous les entretiens entre les hommes d'Etat américains et Staline, Roosevelt ne prit à Téhéran et à Yalta que des engagements conformes à l'intérêt national ; le président des Etats-Unis s'était rendu compte du peu de crédit qu'il fallait faire aux Russes et s'apprêtait à changer complètement de politique quand la mort interrompit brusquement ses projets.

C'est pendant l'année qui suivit sa mort que les Russes prirent, selon Bohlen, leurs plus grands avantages sur les Occidentaux avant que les nouveaux dirigeants américains aient eu le temps de maîtriser à leur tour les leviers de commande des relations Est-Ouest.

Depuis lors, Chip a été tour à tour accusé d'être prosoviétique et antisoviétique. Il est en réalité toujours resté proaméricain et n'a fait que réitérer l'état de bonnes ou de mauvaises relations entre son pays et le Kremlin. Mais les attaques d'adversaires malveillants le laissent parfaitement indifférent. Il est trop diplomate pour s'en soucier.

Tel est l'homme auquel le président Eisenhower a confié la responsabilité de sonder l'âme des nouveaux maîtres du Kremlin.

SIRIUS.

Ce superbe

RADIO-GRAMOPHONE-PICK-UP

MARQUE

PHILCO

à 3 vitesses, offert par

The Nile Engineering & Trading Corp.

VALEUR L.E. 130

à été tiré au sort pendant la soirée de gala de "LA VOIX DE L'ORIENT" qui a eu lieu hier soir à l'Auberge des Pyramides

Le nom de l'heureux gagnant sera publié dans notre prochain numéro

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE

13, Rue Kasr-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729

AFFILIE AU GROUPE DE LA

Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE

LETTRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE

ACHAT ET VENTE D'EXPORT ACCOUNT ET D'IMPORT ENTITLEMENT ACCOUNT

AGENCES ET CORRESPONDANTS

DANS LE MONDE ENTIER

(R.C.C. 3827)



Du 16 au 22 Avril inclus

BELIER 21 Mars au 20 Avril. Rentrée d'argent. Un travail qui rapportera. Grand remue-ménage. Mariage surprise. Jolie provenant des enfants. Gain de loterie. Procès gagné. Evitez les spéculations. Soignez le fofe.
TAUREAU 21 Avril au 20 Mai. Evitez les discussions en ménage. Rentrée soudaine d'argent. Mettez de l'ordre dans votre travail. Voyage-surprise. Un grand amour. Nombreux divorces. Ventes fructueuses. Changement de poste. Aimez le vert.
GEMEAUX 21 Mai au 21 Juin. Nouvelle préoccupation au sujet d'un être aimé. Entreprises hasardeuses embrouillées qu'il faudra éviter. Vous vous trouvez devant un dilemme mais vous sortirez vainqueur. Un héritage surprise. Danger de vol. Voyage remis. Amours ardentes.
CANCER 22 Juin au 23 Juillet. Un grand changement bientôt et un départ surprise. Une rentrée d'argent inespérée. Votre croyance vous sauvera d'une situation critique. Rencontre de l'âme-sœur et grand amour. Nouvelle situation. Mariage, élévation.
LION 24 Juillet au 23 Août. Vous attendrez votre idéal. Grande rentrée d'argent. Ecoutez les conseils de vos supérieurs vous ne le regretterez pas. Départs surprises, voyage à l'étranger. L'affaire décidée aura plein succès. Attention aux courants d'air. Vous trouverez un objet de valeur.
VERGE 24 Août au 23 Septembre. Retour d'un long voyage qui sera fructueux. Rencontre de l'âme-sœur dans un cocktail. Gain d'un gros lot. Votre vœu sera réalisé. Mariages riches et départs. Vos affaires prospéreront rapidement. Il y a des intrigues autour de vous.
BALANCE 24 Septembre au 23 Octobre. Meilleure semaine. Nouveaux visages et nouvelles fantaisies. Changement de domicile. Mariage d'amour. Un grand reconfort après des moments bien difficiles. Soyez prudents à l'avenir. Vous épousez celui ou celle que vous aimez. Soignez vos reins et ne soyez pas très nerveux.
SCORPION 24 Octobre au 21 Novembre. Nouvelle rentrée d'argent. Entreprises commerciales merveilleuses. Spéculations à éviter. Les R. épouseront des I. Voyages nombreux. Un grand amour; demandes en mariages. Idéal atteint. Attention aux excès.
SAGITTAIRE 22 Novembre au 21 Décembre. Changement de vie et nouvelles amours. Réception d'une lettre par avion qui sera une bonne nouvelle pour vous. Ne soyez pas injuste vous réussirez mieux. Ce que vous désirez arrivera. Jolie provenant des enfants. Evitez la nourriture trop riche.
CAPRICORNE 22 Décembre au 20 Janvier. Gain d'un procès, vous reverrez l'être tant aimé. Attention à votre santé un peu délicate, soignez le sang. Vous ferez la connaissance de l'élu de votre cœur mardi dans un banquet. Un bonheur pour ceux de 45 ans. Beaux mariages.
VERSEAU 21 Janvier au 19 Février. Un grand amour qui finira par un mariage en dehors de l'ordinaire. Vous aurez une belle surprise. Réception de cadeaux. Evitez le jeu et les spéculations. Voyage nombreux. Gain dans une loterie.
POISSONS 20 Février au 20 Mars. Gain d'un procès. Divorces nombreux. Vos pieds vous feront particulièrement souffrir ces jours-ci, frictionnez-les à l'alcool. Rentrée d'argent. Voyage soudain. Finissez votre travail en suspens. Evitez la nourriture trop lourde.
Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal: 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre

Aurez-vous une fille ou un garçon?

Depuis des siècles des empiriques ou des sorciers cherchent à répondre à cette question. Les savants ont tenté de mettre au point des méthodes plus sérieuses.



La méthode la plus efficace, et qui ne donne que 2 o/o d'erreurs, consiste à soumettre à des réactifs chimiques, la salive de la future maman.

On sait qu'il existe depuis longtemps une méthode biologique permettant, avant qu'aucun autre signe clinique n'en donne la certitude, d'affirmer l'existence d'une grossesse. Elle consiste à injecter de l'urine de femme présumée enceinte à une lapine impubère. L'examen des ovaires de l'animal permet de conclure ou non à la grossesse selon que ces organes ont subi ou non des changements caractéristiques. Deux médecins de San Francisco, les docteurs Dorn et Sugarman, tentèrent d'appliquer ce test à des lapins mâles. Ils s'aperçurent alors que, sur dix expériences, cinq femmes dont l'urine avait congestionné les glandes des lapins, eurent des filles, tandis que les cinq autres, dont l'urine n'avait provoqué aucun phénomène anormal, mirent au monde des garçons. Ils en conclurent que l'urine des femmes portant des filles devait contenir une hormone sexuelle qui provoquait une réaction sur les organes génitaux du lapin. L'expérience leur prouva que, grâce à ce test, ils obtenaient des prévisions exactes dans 94 o/o des cas.

Un bio-chimiste de Chicago, le docteur Gustav W. Rapp, se pencha à son tour sur ce problème des hormones. Aidé par le docteur Richardson, professeur d'obstétrique et de gynécologie dans la même ville, il en rechercha la présence, d'abord dans l'urine (mais, lui, détecta une hormone mâle), puis dans les autres sécrétions de la femme enceinte (larmes, sueur et salive).

Les travaux conjugués des deux savants menèrent à cette conclusion: un fœtus mâle dégage suffisamment d'hormones mâles pour qu'une certaine quantité de celles-ci se retrouvent dans la salive de la mère, alors qu'un fœtus femelle n'en libère pas. D'où un système de pronostic d'une simplicité exceptionnelle. On prélève un peu de salive de la femme enceinte. Si l'on y détecte la présence d'hormones mâles, c'est un garçon qui naîtra. Sinon, c'est une fille. Cette détection s'opère grâce à cinq réactifs chimiques. Ceux-ci provoquent dans le tube à essai l'apparition d'une substance brune. Si cette dernière se résorbe avant deux minutes, le futur nouveau-né sera du sexe féminin, si elle se prolonge au-delà de cette limite, il appartiendra au sexe dit fort.

Le pourcentage d'erreurs est pratiquement insignifiant. Il est d'environ 2 o/o. Sur 221 naissances, les docteurs Rapp et Richardson ont donné 218 prédictions exactes, ce qui peut être considéré comme un véritable record. — Nous pourrions arriver à des diagnostics 100 o/o exacts, déclarent les deux savants, si nos analyses n'étaient parfois faussées, soit parce que la jeune mère est diabétique, soit parce qu'elle a absorbé certains produits chimiques, notamment de l'aspirine.

Après avoir fait ses preuves aux Etats-Unis et en Grande-Bretagne, cette méthode est appliquée depuis peu en France. Un chimiste biologiste de Paris, ancien élève de l'Institut Pasteur et docteur en sciences, l'a même perfectionnée. La future maman n'a plus à se déplacer pour connaître, quatre mois avant la naissance de son enfant, le verdict du laboratoire. Il lui suffit de garder dans la bouche, le matin à jeun et avant de se laver les dents (ceci afin de limiter, les causes d'erreur dues aux produits chimiques), une pastille de papier réactif spécial envoyé par le laboratoire. Lorsque cette pastille est imbibée de salive, elle la met à sécher dans un endroit à l'abri des poussières, puis elle l'expédie sous enveloppe comme une simple lettre pour la faire analyser. Le résultat lui est communiqué quelques jours plus tard, et elle n'a plus alors qu'à préparer la layette — bleu ou rose suivant le pronostic du laboratoire.

Evidemment, elle court toujours le risque d'être parmi les 2 o/o d'erreurs. Mais si la vie ne nous réservait pas parfois des surprises, souhaiterait-on encore la donner à d'autres ? Gérard DEVILLE.

ÇA S'ARROSE!



Pour fêter sa Légion d'honneur, Fernandel a offert une réception intime à Rome où il travaille en ce moment. Ici, le comique français accueille, souriant — et pour cause — les félicitations de Lollobrigida.

"Pagnol tourne son nouveau film"

Marcel Pagnol tourne depuis plusieurs semaines, à Marseille, son dernier film Dardamelle. L'académicien mûrissait à des longtempes le projet de conter l'histoire du plus beau cocu qui se pût concevoir. « Ce Dardamelle, disait Pagnol, il y a quelques mois, me paraît le plus étonnant et le plus irrésistible des cocus de tout le théâtre français et même du théâtre international. De plus, c'est un cocu envié et classé. » Dardamelle (c'est Fernandel qui l'incarne, Jacqueline Pagnol jouant

le rôle de sa femme) est un monsieur trompé qui, pour « empoisonner » sa belle-famille, proclame tout son infortune. On le supplie en vain d'être discret.

Impavide, Dardamelle pose une grande banderole devant son balcon, où l'on peut lire en grosses lettres « Cocu de 1ère classe ». Réaction immédiate: un jaloux vient lui dire: — Vous ne manquez pas de culot. Moi qui suis dix fois plus cocu que vous, je ne suis même pas classé.

Au Royaume des Enfants

Il arrive un moment où les lois irrésistibles de la psychologie enfantine se retournent contre l'enfant intraitable. C'est alors que joue le système McEvoy: c'est cajoler et frapper, système de psychologie enfantine appliquée.

Je monte lentement l'escalier. J'ouvre la porte juste à temps pour recevoir un porte-disque en pleine figure. Des hurlements et des rires m'accueillent: — Allez-vous-en, drôle de vieux bonhomme à la moustache noire!

Alors, le drôle de vieux bonhomme prend ces drôles de petits rébus

Qu'est-ce qu'un test?

On a coutume, de nos jours, d'employer pour tout examen psychologique et pédagogique, des épreuves que l'on dénomme tests, d'après un mot anglais qui signifie précisément qu'on éprouve le sujet sur lequel on fait observation, afin d'obtenir un résultat aussi objectif que possible.

Les tests de caractère (de Rorschach, le Thematic Aperception, Test de Murray) font l'objet d'études très approfondies de l'individu et doivent être appliqués par des psychologues professionnels très avertis, car leur interprétation peut être très délicate.

La part subjective due au jugement de l'observateur est réduite au minimum, et toute marge d'appréciation personnelle ainsi écartée.

Voici un exemple de test de compréhension proposé par Dawid de Varsovie: On met sous les yeux de l'enfant deux images, dont l'une représente le début d'une anecdote, et l'autre la scène finale.

Les tests sont établis en soumettant quelques centaines d'enfants du même âge, considérés comme normaux par leurs éducateurs, à une série d'épreuves aussi indépendantes que possible des connaissances scolaires. Lorsque une épreuve est réussie par 75 o/o des enfants, elle est considérée comme caractéristique du niveau de cet âge.

L'examinateur dit alors: « Tu aimes les histoires, n'est-ce pas? Je vais te montrer des images. Regarde, en voici deux; celle de gauche représente le commencement, celle de droite la fin de l'histoire. Regarde bien et raconte-moi l'histoire. »

L'un des tests d'intelligence les plus employés est le Terman. Il est composé d'une série de questions correspondant à chaque âge et qui font appel à la compréhension, à l'observation, à la mémoire, au jugement, au raisonnement. Cette échelle de l'intelligence permet d'évaluer le niveau de développement d'un enfant et de calculer son « âge mental ».

La seconde image est très étroitement liée à la conséquence de l'autre; il ne s'agit donc pas d'un test d'invention. Cette épreuve nécessite assurément une certaine dose d'imagination, mais d'imagination de compréhension pourrait-on dire, étroitement circonscrite par les données du problème, et non d'imagination créatrice.

La différence entre l'âge mental et l'âge réel indique le retard ou la précocité d'un sujet.

Outre le Terman, qui est un test d'intelligence globale, il existe des tests qui examinent plus particulièrement l'une ou l'autre des aptitudes intellectuelles ou des aptitudes techniques et manuelles. Ce sont ceux qui évaluent la mémoire, l'attention, la faculté d'abstraction, le type d'adresse manuelle précise exigée dans certaines professions. L'orientation professionnelle s'aide beaucoup de ces enquêtes, pour pousser dans une voie plutôt que dans une autre ceux qui cherchent un métier.

QU'ENTENDAIT-ON PAR «GAULE CHEVELUE?»

Au seuil de notre histoire, on appelait ainsi la Gaule transalpine (la France actuelle) où l'on portait les cheveux longs, pour la distinguer de la Gaule cisalpine (Italie septentrionale longtemps occupée par des tribus gauloises) nommée autrement Togata, parce qu'elle avait adopté les usages des Romains: à la toge, les cheveux courts, etc.

Un bon élève

Sous les fenêtres même de Mascagn, un joueur d'orgue se mit à jouer en main le fameux Intermezzo du grand compositeur. Il le jouait sur un rythme tellement rapide que, n'y tenant plus, Mascagn descendit dans la rue, prit la poignée de l'instrument et la tourna à l'allure convenable, tout en expliquant au joueur d'orgue stupéfait qu'il tenait à ce que cette partition dont il était l'auteur fût exécutée correctement.

Le lendemain, le joueur d'orgue reparut devant la fenêtre du compositeur; il avait placé une énorme pancarte sur son instrument avec l'inscription: « Elève du célèbre Mascagn. »

Le coin des bagatelles. Monture... et monture. Notre brave Goha veut encore essayer Une fonction nouvelle. Il se fait assier. Réveillé bon matin, il équipe sa bête Et s'arme d'un bâton contre ses coups de tête. Le projet aussitôt fut connu des voisins. Et ceux-ci complotant, se croyant bien malins, Firent courir le bruit qu'en la ville du Caire, A l'occasion de son bel anniversaire, Le Wali donna l'ordre, hélas, aux clients, Que les âniers devront pendant quatorze jours. Conduire mais à l'œil jusqu'à la Citadelle. Goha certes connut l'importante nouvelle; Dispos, ne se laissant pas marcher sur le pied, Sur le dos du baudet aisément il s'assied. Se présente un client. « C'est pour la Citadelle, — Fit-il, — en bas l'ânier. La consigne est formelle ». Goha, sans sourciller, tout bonnement lui dit; — « La consigne est formelle?... Exhibe cet édit ». L'homme à cet imprévu ne perdant pas courage, Sort de sa poche un frais contrat de mariage. — « Tu parles, fit Goha, ... C'est pour monter, ma fol... Et l'on monte trop bien... Mais on monte chez soi... Tiré du livre de « Goha ». En vente dans les librairies Caltan. Maria GASPARIOLI.

Savez-vous remonter votre montre?

Nous avons trouvé dans un vieux livre de sages observations, dont nous nous empressons de vous faire profiter. On sait que le remontage de la montre, comme celui d'un réveil ou d'une pendule, a pour effet de tendre un ressort. Aussi faut-il éviter de se livrer à cette opération quand on est agité, nerveux, ou simplement distrait. Une montre est chose délicate, qui souffre à être manipulée par des doigts brutaux ou rageurs. Et puis, un accident est si vite arrivé! Que, par simple distraction, on s'obstine machinalement à vouloir tourner le remontoir plus qu'il est nécessaire, et, crac! le ressort vous dit adieu...

ment du ressort au cours de la journée. Le chronomètre supporte plus aisément les secousses, et marche plus régulièrement. 2) Si on remonte une montre le soir, à fond, on s'expose, en déposant l'objet sur un corps froid comme le marbre de la cheminée, à faire sauter le ressort complètement bandé. Il se produit en effet une contraction, qui peut être fatale. Le matin, au contraire, en mettant la montre dans votre poche, ou en la fixant au poignet, vous la placez dans un milieu tiède et elle ne risque aucun accident fâcheux.

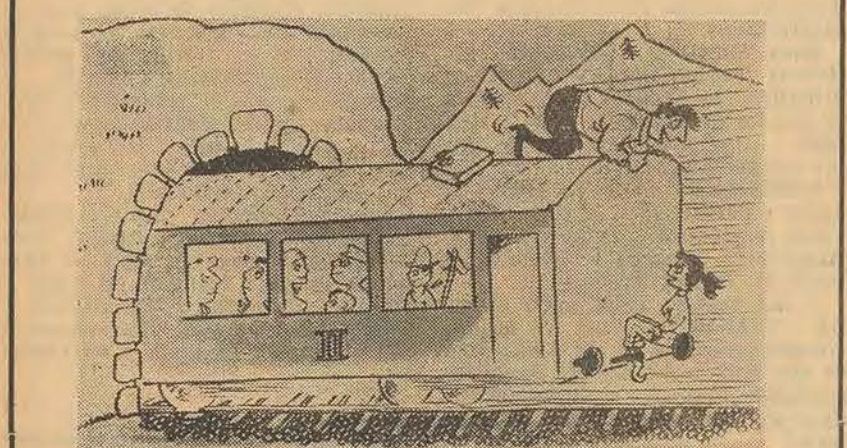
Donc, procédons avec calme, régularité, et, dès que nous percevons une légère tension du ressort, arrêtons-nous. Mais une autre grave question se pose: quand faut-il remonter une montre? A cela notre auteur répond sans hésitation: le matin, et il en donne deux raisons, que vous apprécierez, nous l'espérons: 1) Le ressort fournit, en se déroulant, un travail qui est maximum au début, et diminue progressivement par la suite. En remontant sa montre le matin, on utilise donc le meilleur développe-

COMMENT S'APPELAIT EXACTEMENT LE PRINCE IMPERIAL? Le fils de Napoléon III et de l'Impératrice Eugénie, qu'on appelle habituellement le Prince Impérial, se nommait Napoléon-Eugène-Louis-Jean-Joseph. Il naquit le 16 mars 1856 et fut tué le 23 juin 1879, au cours de la campagne des Anglais contre les Zoulous, à laquelle il prenait part comme volontaire.

Le coin de la rigolade

— Je voudrais avoir assez d'argent pour pouvoir m'acheter un éléphant. — Grands dieux! Tu as besoin d'un éléphant? — Non! Mais j'ai besoin d'argent.

ESPRIT DE REPARTIE Tandis que le Romantisme fleurissait à Paris, deux auteurs accusaient Alexandre Dumas d'occuper le théâtre de la Porte-St-Martin et critiquaient sans vergogne, dans un coin, les œuvres du fécond écrivain. Survint Harel, le directeur du théâtre, dont l'esprit de repartie était proverbial: — Qu'y a-t-il? Interrogea-t-il. — Des auteurs qui critiquent Dumas, lui répondit-on. — Peuh! Des polissons qui ne sont même pas fichés de faire des entractes!



— Encore cinq minutes et je prends ta place, chérie!

Ce chef d'orchestre célèbre s'essaye au golf. Sans grand succès. Exaspéré de rater tout le temps sa balle, il se tourne vers son cadidie et lui demande: — Est-ce que tu peux m'expliquer pourquoi ça marche si mal? Le diagnostic du jeune garçon est immédiat: — M'sieu, vous n'avez pas le sens du rythme.

ÇA MORD? Un pêcheur à la ligne qui, pendant six heures, avait essayé en vain d'attraper quelque chose, était assis sagement près de la berge, quand une dame et son petit garçon passèrent près de lui. Oh! cria le rejeton, faites-moi voir comment vous prenez un poisson... S'adressant à l'homme, la mère dit sévèrement: — N'attrapez pas de poisson pour lui, tant qu'il n'aura pas dit « s'il vous plaît ».

Deux Irlandais discutent. — Je te dis que tu es complètement saoul! — Et moi je te dis que je n'ai pas bu. — Alors, si tu n'as pas bu, tu dois pouvoir te rendre compte que tu es saoul!

VIVE LA DIFFERENCE! Dans une école américaine, un jeune professeur s'évertue à initier les potaches aux mystères de la langue française. Il leur montre que Madame s'applique à une femme mariée, Mademoiselle à une femme non mariée, enfin que Monsieur s'emploie en parlant d'un homme. Pour s'assurer que les élèves ont bien compris, le maître s'adresse à un petit garçon maussade et lui demande: — Voyons! Quelle différence y a-t-il entre Madame et Mademoiselle? La différence? répond le petit. Eh bien, la différence c'est Monsieur.

E. M. T. O. C. Egyptian Machinery & Tools Company MAURICE SCHPERBERG & Co. Importation - Représentation - Industrie. Tous genres d'articles pour la protection contre l'incendie Extincteurs et pompes à incendie, ainsi que tous leurs Accessoires Machines Agricoles et Industrielles Machines-Outils Tous genres d'outillage à main Courroies en caoutchouc, cuir et poil de chameau Moteurs électriques et accessoires Instruments de précision BUREAU: 4, Midan Naguib Ribahi (Ex. Kasr El Deski) Tél.: 47385 — B.P. 787, Le Caire — C.C.R. 62963 SALLES D'EXPOSITION ET VENTE: 64, Rue Ibrahim Pacha, Tél.: 55529 SUCCURSALE D'ALEXANDRIE: 4, Rue Tahiri, Tél.: 35153, A.C.R. 34479

BANQUE MISR La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger. Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffre-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement. Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque. Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

COMMERCIAL BANK OF EGYPT SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE FONDEE EN 1920 TOUTES OPERATIONS DE BANQUE SERVICE SPECIAL D'ETUDES ET D'INFORMATIONS FINANCIERES CAPITAL L.E. 1.200.000 RESERVES L.E. 161.151.439 Siège Social: ALEXANDRIE 3-5 Rue Adib — B.P. 613 Tél. 21847/24599 R.C. 3134 Siège du Caire: 3, Rue Chawarby Pacha - B.P. 1533 Tél. 58558/78381/40509 R.C. 51381

La VOIX de l'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE : 5, Kasr-el-Nil - Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konein

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm - Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudouin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa - Tahla - Haute-Egypte.

Une grande industrie pharmaceutique est un impératif national

Me. Gamil El-Sabban, représentant de la Fédération Egyptienne de l'Industrie et dont le nom est familier à nos lecteurs, a fait au Ve. Congrès des Pharmaciens une communication qui mérite l'attention des Pouvoirs Publics. En voici les principaux passages :

L'industrie pharmaceutique a progressé dans une mesure importante au cours de la dernière guerre mondiale assurant ainsi la sauvegarde de la santé publique au moment où les importations des médicaments étrangers étaient arrêtées.

La reprise des importations massives de l'après-guerre n'a cependant pas suffi à cette jeune industrie qui, bien au contraire, lui a non seulement tenu tête, mais a également grâce à ses efforts persévérants, enregistré de nouveaux progrès notables : création depuis 1949 de trois nouveaux laboratoires, installations de nouvelles sections dans certains laboratoires existants, modernisation de ces derniers, augmentation des capitaux souscrits, accroissement du nombre d'ouvriers, hausse de la valeur des ventes.

Cette industrie qui a si bien su se frayer son chemin mérite que le pays compte sur elle en temps de paix et la considère comme une industrie stratégique en temps de guerre.

1) Il faudrait abolir les droits d'entrée sur les produits chimiques et articles d'emballage nécessaires à cette industrie.

2) Il conviendrait de continuer à accorder dans les adjudications gouvernementales la préférence aux produits égyptiens même si leurs prix dépassent de 10 o/o ceux des produits similaires étrangers.

3) Il est indispensable d'interdire l'importation de tout produit pharmaceutique pouvant être fabriqué localement.

Voici par ailleurs un exemple qui montrera la mesure dans laquelle l'accroissement de la fabrication locale profiterait au pays : au cours d'une des dernières années, la valeur des variétés d'aspirine, importées a été estimée à L.E. 260.000 alors que la poudre d'aspirine nécessaire à la fabrication locale des comprimés n'aurait coûté que 33.000 livres. Le pays pourrait ainsi économiser L.E. 227.000 qui seraient payées comme salaire aux ouvriers, comme prix de matières premières et produits égyptiens et bénéficier aux actionnaires et propriétaires de laboratoires locaux.



Me. Gamil El-Sabban

Dans le cas où cette interdiction des importations ne serait pas possible actuellement, il est recommandable d'établir une protection douanière qui varierait entre 50 et 100 o/o selon les produits. Les droits douaniers de 10 o/o en vigueur seraient maintenus sans majoration en ce qui concerne les produits ne pouvant être fabriqués localement tels que les antibiotiques.

4) Il serait souhaitable que les autorités encouragent les sociétés étrangères à produire en Egypte les médicaments qu'elles y exportent.

5) Il faudrait surmonter les difficultés qui entravent l'exportation des produits pharmaceutiques égyptiens vers les pays arabes. Ces articles devraient figurer dans les accords commerciaux entre l'Egypte et ces pays.

6) Il est enfin recommandable que le consommateur s'imbuise de la nécessité de préférer les produits pharmaceutiques égyptiens à leurs concurrents étrangers.

Bilharziose et paludisme menacent notre économie

Des 15 millions d'hectares de terres arables des pays de la Méditerranée orientale, six millions seulement sont mis en valeur. Trois autres millions d'hectares pourraient être également cultivés si l'on pratiquait l'irrigation artificielle. Mais on ne peut le faire sans risquer de propager le paludisme et la bilharziose. Par conséquent, il est indispensable de lutter contre la maladie si l'on veut exploiter les ressources économiques de la région.

En Basse-Egypte, où la bilharziose est répandue, 22 o/o des recrues de l'armée sont refusées contre 3 o/o des recrues provenant de Haute-Egypte. Ces recrues sont incapables pour le service militaire ainsi que pour les travaux agricoles dont l'Egypte dépend en temps de paix et en temps de guerre.

Le gouvernement égyptien a consacré L.E. 10.000 à l'assainissement de la ville d'El-Kantara dans la zone du Canal et a pu ainsi rendre cultivables des terres qui sont actuellement affermées à L.E. 30.000.

Des recherches ont montré d'autre part que 80 o/o des cas de cécité dans les pays de la Méditerranée Orientale sont dus à des infections contractées pendant l'enfance, infections que l'on peut prévenir ou guérir si on les traite à temps.

L'Egypte a réduit la proportion de ses aveugles, qui était de 130 pour 10.000 en 1907, à 37 pour 10.000 en 1947. Pour une population de 20.000.000 d'habitants cela représente une diminution de 186.000 personnes qui autrement auraient été à la charge de la collectivité.

Le Banquier du Proche-Orient

On nous envoie de Beyrouth

L'Emir Séoud a offert sa médiation pour régler définitivement la question des Intérêts Communs entre le Liban et la Syrie, qui, reste un élément de mésentente entre les deux pays.

L'Emir a proposé, en outre au nom de son gouvernement un prêt de 50 millions de dollars aux deux pays, pour leur permettre d'asseoir leur économie nationale, sur des bases stables.

Cette proposition est accueillie avec satisfaction par l'opinion, dit le « Zamane » de Beyrouth, et fera l'objet d'une étude entre les gouvernements libanais et syrien.

Ce que je demande à la jeunesse

par Me Fathy RADOUAN ministre d'Etat

Jeudi dernier, la belle salle de Fêtes du « Cercle de la Jeunesse » était comble à craquer. Notre jeune et dynamique ministre d'Etat, Me. Fathy Radouan devait s'adresser à la « jeunesse ».

Le distingué président du « Cercle », M. Adel Ghadban prit la parole, non sans émotion, pour présenter l'éminent conférencier. Il retraça la brillante carrière du jeune ministre, ses luttes pour la Patrie et, même, « ses prisons » pour la plus noble des causes, celle de la liberté de pensée et d'expression. « Me. Fathy Radouan est un modèle vivant pour la jeunesse ». Tel fut le thème de l'éloquente allocution de M. Adel Ghadban. Mais, ce qui frappa les nombreux universitaires présents, fut la pureté splendide d'une langue élégante et châtiée. M. Adel Ghadban est un fin lettré, un grand humaniste.

« Je lui demande D'AIMER LE RISQUE. La prudence est signe de sénilité. C'est par le risque, qu'elle marchera vers le progrès... »

« Je lui demande d'être conséquente avec elle-même et d'être LOYALE ET FIDÈLE A LA PATRIE... »

Ici, le ministre procéda à un développement digne d'un grand homme d'Etat. La Patrie dit-il aux jeunes qui buvaient ses paroles, n'est pas seulement notre Egypte. La jeunesse arabe doit avoir la conviction fière qu'elle appartient à la patrie méditerranéenne. C'est des rives de cette Mer que sont nées et que se sont développées toutes les civilisations et c'est, plus précisément de son secteur oriental que nous sont venues les missions prophétiques, les grandes conceptions religieuses qui doivent sauver l'Humanité.

« Ce que je demande à la Jeunesse, a ajouté le ministre, c'est de vouloir bien se rappeler que les exploits, les grandes et belles entreprises n'ont pas été faits par des dieux et des héros, mais par des JEUNES... »

Après avoir appelé, ainsi, la Jeunesse à l'action ; dans une péroraison émouvante, Me. Fathy Radouan termina en témoignant sa confiance aux jeunes de qui dépend L'AVENIR.

Jamais « Le Cercle de la Jeunesse » n'avait connu pareille affluente et les dirigeants de cette belle institution étaient particulièrement heureux de la présence de très nombreux universitaires, de l'élite intellectuelle.

ANTAR.

Hyménée

Nous avons le plaisir d'annoncer le mariage de M. Gabriel Diab avec la toute charmante Mlle Lydia Stella qui aura lieu aujourd'hui, 16 Avril 1953, à 11 heures a.m., en l'Eglise Grecque-Orthodoxe de St. Nicolas, Port-Saïd.

Aux futurs époux et à leurs parents nos meilleurs félicitations.

Londres en équilibre instable entre l'Inde et le Pakistan

(Suite de la page 1) litique dans le Moyen et le Proche-Orient. Cette réévaluation se fait à la lumière de deux critères complémentaires, dont les conséquences à Londres sont appréciées de façon opposée. Le premier est le désir du Pakistan de devenir une grande puissance en unissant tout le Moyen-Orient en une confédération pan-islamique sous le contrôle de Karachi. Londres, après avoir craint, comme New-Delhi l'influence d'un tel bloc islamique, y est plutôt favorable que défavorable.

Neutraliser l'Egypte par le Pakistan

Si en effet les cercles officiels britanniques n'ignorent pas qu'il y a là un plan américain, ils y sont ralliés, d'une part, parce que la confédération, si elle venait à naître, resterait forcément souple et lâche, d'autre part, parce que le jeu de rapprochement avec l'Egypte n'est possible que balancé par un jeu de soutien du Pakistan, seul rival possible de l'Egypte dans le monde arabe. Traiter avec le général Naguib ne peut être envisagé qu'en négociant en même temps et contre lui avec sir Zafrulha Khan.

Nehru craint pour le Cachemire

Mais quand le gouvernement indien songe aux perspectives de prestige sinon de force accrue du Pakistan, il ne peut que craindre pour le Cachemire et pour le grand-duc indien. En conséquence, M. Nehru, comme il l'a fait, ne peut que donner l'ordre de jouer à fond la solidarité des peuples déshérités, sous-développés, ne mangeant pas à leur faim, contre les nations aux niveaux de vie élevés, et jouissant encore de colonies ; en Afrique du Nord et ailleurs. A l'effort de solidarité islamique répond l'effort indien pour cimenter le bloc arabo-asiatique, et le ciment c'est le neutralisme, la volon-

Un projet hydro-électrique de 40 millions de dollars pour les réfugiés arabes en Jordanie

Amman, Jordanie. — On s'attend à ce que 20.000 familles de réfugiés arabes bénéficient d'un projet hydro-électrique de 40 millions de dollars, que le Gouvernement de Jordanie entreprend avec l'aide des Nations Unies.

Le projet, qui est le plus vaste autorisé jusqu'ici par l'Agence de Secours et de Travaux pour les Réfugiés de Palestine (UNRWA), est né d'un accord signé ici lundi par des fonctionnaires supérieurs de Jordanie et des Nations Unies.

L'UNRWA réserve 40 millions de dollars pour ce projet qui comprend la construction d'un barrage de 400 pieds de hauteur à travers la Vallée du Yarmouk, la création de deux stations d'énergie électrique d'une capacité totale de 10.000 kilowatts et l'irrigation de

NOS INDISCRETIONS

Nouvelle sensationnelle

A des journalistes venus le voir à la Présidence du Conseil, le Lewa Mohamed Naguib dit :

« J'ai une grande nouvelle à vous annoncer ! »

Intrigués les journalistes sortirent leurs calepins et leurs crayons. Mais le Président les surprit en disant :

« La nouvelle sensationnelle c'est que la statue élevée à la Présidence du Conseil représente un fellah, la pioche à la main, un ouvrier, le marteau à la main et, derrière eux, une dame portant un flambeau. N'est-ce pas là la Grande Egypte ? »

Honneur aux dames !

Invité à prendre la parole au Jubilé d'Argent de l'Union Féministe Egyptienne, le Général Mohamed Naguib commença son discours en ces termes : « Messieurs, Mesdames ». Un tumulte de protestation s'éleva dans la salle contre la préséance donnée aux hommes. Mais le Général, qui ne manque pas de

présence d'esprit, répondit : « Les hommes sont aujourd'hui vos hôtes et nous devons leur rendre les honneurs, cependant, pour vous faire plaisir, je vais recommencer. »

Et le Président se reprit en disant : « Mesdemoiselles, Mesdames, Messieurs », au milieu des applaudissements de la salle.

De l'Est à l'Ouest

A la réception donnée par la Légation de Hongrie, à l'occasion de la fête Nationale Hongroise, le Président Mohamed Naguib s'entretenait avec Madame Béchir Ahmed, attaché commercial à l'Ambassade du Pakistan. Puis il prit congé de son interlocutrice, et se dirigea vers un membre du Corps Diplomatique Européen pour lui serrer la main. Un invité fit alors cette observation, qui ne manque pas d'esprit : « Mohamed Naguib est comme le soleil. Il va de l'Orient à l'Occident. »

« Mais il ne décline pas à la fin de sa course et c'est là une différence entre lui et le soleil ! » répondit un autre invité non moins spirituel.

Les morts vivants

L'autre jour, les ministres des Wakfs, des Affaires Sociales et des Travaux publics attendaient l'arrivée du Président Mohamed Naguib sur la cime du Mokattam, pour planter la nouvelle forêt. Là, ils respiraient à pleins poumons l'air pur et vivifiant. Heureux le Ministre des Affaires Sociales s'exclama :

« Avec cet air pur, nous sommes capables de vivre deux cents ans ! » Le Ministre des Wakfs lui répondit, en montrant du doigt les tombeaux des Pharaons, sur l'autre rive du Nil :

« Voilà pourquoi ces morts sont encore vivants ! »

L'accord du point IV entre le Pakistan et les Etats-Unis couvre divers projets

Le Département d'Etat américain a annoncé que le Pakistan et les Etats-Unis ont signé un accord relatif à de nombreuses entreprises au Pakistan, allant du défrichage des terres à l'installation de Pêcheries modernes.

Le Département signalait la signature, à Karachi, d'un nouvel accord de coopération technique entre les Etats-Unis et le Pakistan, nécessitant une participation américaine s'élevant à la somme de 12 millions 254.000 dollars. Le Gouvernement Pakistanais versera de son côté une somme égale en roupies.

En même temps, des accords de projets spécifiques ont été conclus pour l'utilisation de 8.437.500 dollars des crédits américains. Ces accords spécifiques prévoient :

(1) Pour la poursuite de l'application du programme de développement agricole et industriel : 437.000 dollars. Les Etats-Unis ont versé 2.300.000 dollars pour ce programme en 1952.

(2) Pour l'importation d'engrais : 3.700.000 dollars. L'année dernière, les Etats-Unis ont fourni 900.000

Disques en miniature !

Une société d'enregistrement musical a présenté un modèle de disques en miniature que l'on peut mettre dans une boîte de cigarettes, et qui tournent dès que l'on presse un bouton. Sur ces disques, l'inventeur se propose d'enregistrer les hymnes de la Libération. Après avoir entendu un de ces disques, le Bimbachi Waguih Abaza, du Haut Commandement, dit à l'inventeur : « C'est merveilleux, mais ne pourrait-on pas enregistrer les hymnes de la Libération sur les cigarettes mêmes ? ! »

Chauvinisme

Me. Fikri Abaza donnait l'autre jour une conférence à l'Université Populaire. En parlant de la presse, l'ancien bâtonnier de l'Ordre des Journalistes cita la définition de Voltaire qui l'avait surnommée : « La Quatrième Puissance ». Un Azharite protesta contre la citation d'un étranger, plutôt que de citer Saad Zaghloul qui avait dit les mêmes mots. Me. Fikri Abaza lui dit alors :

« Je n'y puis rien, malheureusement. Si Saad Zaghloul était né avant Voltaire, je l'aurais cité ! »

Echappatoire

Un journaliste demanda à Me. Ahmed Khachaba, ancien Ministre des Affaires Etrangères, son opinion sur l'attitude de l'Angleterre au sujet de l'évacuation. L'ancien Ministre lui répondit, pour s'esquiver !

« Je suis maintenant avocat et je m'occupe exclusivement des causes que je dois défendre. »

« Mais la cause égyptienne n'est-elle pas une grande cause ? » reprit le journaliste.

« Certes, lui répondit Me. Khachaba, voilà pourquoi je ne puis vous répondre avant de l'étudier et de la préparer ! »

Robert Taylor... "Ivanhoe"

Au printemps de 1949, Robert Taylor s'appretait à se retirer dans ses terres de l'Oregon pour un long congé consacré au repos et à la chasse, lorsqu'il se vit demandé pour trois rôles de première importance, trois rôles écrasants — les plus durs à interpréter peut-être — qu'aucun acteur de Holly-

wood ait jamais eu à incarner successivement. Mais enfin en novembre 1951, Robert Taylor put s'accorder ces semaines de détente tant désirées. Il venait de terminer « QUO VADIS », le plus grand film de tous les temps, tourné à Rome en 1950, « WESTWARD THE WOMEN » et enfin « IVANHOE », la plus importante production jamais tournée en Angleterre, d'après le célèbre roman de Walter Scott.



Robert Taylor et Elizabeth Taylor, tels que nous les verrons dans la superproduction M.G.M. en technicolor « IVANHOE » que nous verrons très prochainement aux cinémas Meiro du Caire et d'Alexandrie.

wood ait jamais eu à incarner successivement. Mais enfin en novembre 1951, Robert Taylor put s'accorder ces semaines de détente tant désirées. Il venait de terminer « QUO VADIS », le plus grand film de tous les temps, tourné à Rome en 1950, « WESTWARD THE WOMEN » et enfin « IVANHOE », la plus importante production jamais tournée en Angleterre, d'après le célèbre roman de Walter Scott.

A son retour, après avoir terminé « IVANHOE » dans les studios britanniques de la M.G.M., voici ce que nous a dit Robert Taylor en quelques phrases simples et laconiques qui le caractérisent parfaitement :

« Pour moi il n'y a pas de différence entre un film d'époque et un film tiré du plus banal fait-divers contemporain. Il suffit que l'histoire soit valable et bonne. A l'acteur d'y entrer et de jouer avec sincérité. »

Voilà sans doute pourquoi Taylor va de succès en succès, qu'il incarne un gladiateur romain ou un New-Yorkais du XXème siècle, il s'efforce toujours de jouer vrai, sincère et humain.

« IVANHOE » est un vrai film policier, nous dit encore Taylor. J'en fus tout surpris car je n'avais pas relu le roman depuis mon enfance... C'est une histoire très actuelle, vivante et dynamique... D'ailleurs, j'ai toujours pensé que nous différons peu de nos ancêtres... Sans doute la vie au XIIème siècle était plus rude et plus brutale, mais les hommes combattaient, aimaient, bavardaient... pour les mêmes raisons profondes que les nôtres. Ses qualités sportives et athlétiques lui furent très utiles pour son incarnation du chevalier « IVANHOE ». Combats, enlèvements, duels le soumettent à une rude épreuve physique, mais il s'en tire avec honneur et il prouva que le titre que ses amis lui ont décerné du meilleur cavalier de la Côte du Pacifique était bien justifié ! Ses journées commençaient à 5 h. 30 du matin pour se terminer à

IMPRIMERIE FRANÇAISE Propriétaire : L. COSTAGLIOLA Tél. 43912. Le Caire 59, Avenue de la Reine

HOTEL LEROY 5, Rue Talat Harb Pacha Alexandrie R.C.A. No. 27182 LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL FRANÇAIS D'ALEXANDRIE Adr. Télégr. : Hôtel LEROY Appartements et chambres avec salles de bains privées Téléphones avec l'extérieur CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE Salons, Bar Américain etc. Meubles dernier cri PRIX MODERE Tél. 23090 (6 lignes)

Les "MARCHES D'IVOIRE" de Mme. CELINE AXELOS sont en vente à P.T. 75 dans toutes les grandes librairies

Coca-Cola... délicieux rafraîchissant! Buvez Coca-Cola... Par et Excellent